ensuite la Théologie à Paris. Il fit de si rapides progrès dans ces sciences, qu'il fut choisi peu de temps après, pour Supérieur du Collége de Dieppe. Dès le début de sa carrière religieuse, il avait nourri dans son cœur le désir d'aller au Canada prêcher l'évangile aux Sauvages. Les fréquents entretiens qu'il eut à La Flèche avec le P. Masse, qui arrivait de ces contrées d'où les Anglais l'avaient chassé, contribuèrent beaucoup à exciter son ardeur. Mais ce ne fut qu'en 1632, que ses vœux furent exaucés. Il partit de Honfleur avec le P. *de Noué* (*), le 14 de mai de cette année, aussitôt après la confirmation du traité de St. Germain, et il arriva à Québec, le 5 (†) juillet suivant. Il passa son premier hiver avec les Sauvages, dont il partagea courageusement les privations et les besoins. En peu de temps il réussit à acquérir une parfaite connaissance de leur langue, ce qui le mit à même d'écrire en Sauvage un Catéchisme pour ses néophytes.

En 1634, il établit une mission à Métaberouste, aujourd'hui les Trois-Rivières, et l'*année suivante il commença à faire l'école aux pe-*

(*) (Noué.)
(†) (Six.)